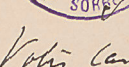




Same as first
2527

Ma chui-kuai,


 J'ai été desolé en apprenant par
 votre carte, que le mort de cet
 excellent Habiq et j'ai partagé votre
 douleur. J'avais eu le plaisir de le
 rencontrer à diverses reprises soit chez
 Resnais, soit chez vous, et j'avais pu apprécier
 les grandes qualités de cœur, de fièvre de son
 intelligence, sa connaissance très avisée
 du monde et de chose de notre temps. Il
 laissera un grand vide parmi les amis.

de lui
La lettre que vous m'avez envoyée
le soir de lui et que je vous rapporte. Tandis
prochain: sont très intéressantes. Mais, hélas
cette réconciliation que nous espérons tous
s'achève à l'instant est si impossible à
réaliser. On est censé à un siècle certain.

525

Il m'aurait été si noble de le voir, l'humain
tendres.

2528

Aussitôt après avoir reçu votre carte
j'ai écrit un mot à Madame Hallé,
mais j'ai adressé mon d. Inai, croyant
qu'il y habitait encore. Je pense qu'il lui
lra cependant parvenu. Il me para
impossible de lui rendre deux ans à midi
à la maison mortuaire, devant l'endormir
ma belle dame qui part. Comme il est
Vraisemblable que mes y ins, vaudra
vous être après amable pour l'heure pour
moi.

A l'ind. et affectueusement à moi

J. Dreyfus

